

# Les chantiers pas toujours bien encadrés

« **Q**uand le bâtiment va, tout va », a-t-on l'habitude de dire. En termes de volume de travail, les marchés ne manquent pas pour les professionnels. Mais, à entendre Jean-Paul Bouget, le président de la Fédération française du bâtiment Essonne (FFB 91), lors de sa cérémonie des vœux, le 17 janvier à Evry, la situation n'est pas si rose. Comme si le bâtiment devait se prémunir d'un mal qui le ronge de l'intérieur. « *Les difficultés pour réaliser les chantiers deviennent insupportables* », a affirmé Jean-Paul Bouget. En cause, notamment, des réglementations et des normes qui nécessitent de se tenir continuellement informé.

## Un malaise avec certains maîtres d'œuvres

Mais ce n'est pas tout. « *Un malaise existe depuis quelque temps face à l'incompétence de certains maîtres d'œuvres et entreprises qui désorganisent souvent la bonne marche de nos chantiers*, analyse le président de la FFB 91. *Je fais appel aujourd'hui à nos maîtres d'ouvrages afin qu'ils choisissent bien ceux*

*qui tiennent la barre et la responsabilité de leurs ouvrages* ». Et de préciser : « *Certes, nous manquons de personnel qualifié, mais nous manquons surtout d'encadrement compétent chez tous les acteurs de la construction.* »

Moins "nouveau", le problème de recrutement auquel est confronté depuis des années le secteur du bâtiment. Là encore, le président de la FFB 91 a regretté la fin du dispositif "Clef BTP", en décembre dernier. Ce dispositif, dont le pari consistait à trouver "un emploi en quatre semaines pour des jeunes peu ou pas qualifiés", a été interrompu, selon Jean-Paul Bouget, en raison « *d'une administration compliquée au sein de laquelle des politiques font trop confiance à leur permanent. Le Conseil régional n'a pas joué son rôle.* » L'an dernier, Clef BTP a permis l'embauche de 115 jeunes. Et, depuis neuf ans qu'il existait, ce dispositif aurait permis de conclure 1 753 contrats de travail en Essonne et dans le Val-d'Oise, les deux départements porteurs.

« *Nous aurons peut-être plus de chance avec la plate-forme pour l'emploi dans le BTP* », espère le président de la FFB Essonne qui

vient d'y apporter son soutien pour la 2<sup>e</sup> année consécutive. Du point de vue des entreprises, cet outil leur permet de recruter du personnel qui a suivi une formation sur mesure en fonction de leurs besoins. Pour les jeunes concernés, cette formation est rémunérée et leur offre pour ainsi dire l'assurance d'être embauchés à son terme. Toujours en matière de formation, Jean-Paul Bouget a profité de son allocution devant les institutionnels du département pour rappeler que « *chaque année, nous refusons par manque de place 150 jeunes au Centre de formation des apprentis (CFA) Albert-Camus de Brétigny-sur-Orge* ». En l'état, la capacité d'accueil de ce CFA est limitée à 500 apprentis.

## Un déficit d'image récurrent

Reste que le bâtiment peine toujours à séduire les jeunes. Afin de revaloriser l'image de ses métiers, la FFB va lancer, à partir du 17 février, une grande campagne nationale de communication. A l'avenir, cette revalorisation de l'image du bâtiment pourrait bien également passer



Jean-Paul Bouget (au centre), président de la FFB 91, entouré (à sa gauche) de Kevin Concalves et de Eddie Eula, deux jeunes du CFA de Brétigny sélectionnés pour le concours des meilleurs apprentis de France. A gauche, Julien Lenclos leur formateur en installation thermique.

par l'essor des éco-constructions. La FFB Essonne l'a bien compris. « *Le bâtiment doit se transformer et entamer une révolution interne sans précédent* », a lancé Jean-Paul Bouget. Outre une assemblée générale, le 3 avril prochain, sur le thème du réchauffement de

la planète, la Fédération essonnoise va organiser, avec la CCIE, les 7 et 8 novembre prochains à la Faculté des métiers à Evry, un grand salon et des ateliers sur les économies d'énergies.